

# LA GAZETTE DU DIABLOTIN



**KORBEN DALLAS / ELKY**

# LE MATCH

**NEWS  
STRATEGIE  
AGENDA  
INFOS PCO**

**N°3 JANVIER 2011**



**POKER CLUB DE L'OUEST**

AMICALE LAIQUE  
DES PONTS  
38 Boulevard  
Gustave Roch  
44200 Nantes



PCO  
La Gazette du  
Diablotin  
n°3  
Janvier 2011

**Rédacteur en chef :**  
Clandestino

**Couverture :**  
Little budha

**Interview :**  
Scorpiov

**Dans le monde :**  
Little budha

**En France :**  
Little budha

**Stratégie :**  
Clandestino

**Agenda :**  
Scorpiov

**Infos PCO :**  
Little budha

**Le mot de la fin :**  
Clandestino

**Mise en page :**  
Clandestino

## SOMMAIRE

	<b>INTERVIEW</b>	<b>2</b>
	- Korben Dallas - Le match Korben Dallas/ElkY	
	<b>DANS LE MONDE</b>	<b>4</b>
	- Hommage à Chip Reese	
	<b>EN FRANCE</b>	<b>7</b>
	- Immersion avec Kitbul de Winamax	
	<b>STRATEGIE</b>	<b>10</b>
	- Tables finales des tournois MTT	
	<b>AGENDA</b>	<b>12</b>
	<b>INFOS PCO</b>	<b>13</b>
	- Historique - Le PCO et l'amicale	
	<b>LE MOT DE LA FIN</b>	<b>14</b>



## INTERVIEW



Pseudo : Korben Dallas  
Alias : Filou203  
Prénom : Philippe  
Age : 32 ans



**Ton âge ? Marié / Célibataire / des Enfants ?**

**Ta ville de naissance ?**

32 ans, célibataire, je suis né à Ancenis, et j'ai passé mon enfance en Maine et Loire, je suis Nantais depuis 8ans.

**Depuis combien de temps joues tu au poker ? Ta variante préférée ?**

Ca va faire 2ans, j'ai toujours aimé ce jeu, je faisais déjà des parties entre copains pendant mes études, on jouait au draw. J'ai découvert l'Omaha plus tard, j'aime beaucoup aussi, mais c'est encore plus versatile que le hold'em No limit.

**Ton nickname au poker ? Une signification ?**

Au départ, j'ai choisis Filou203, sans raison particulière, ce nick m'a suivi depuis Caramail ou je l'avais pour pseudo

Buddha m'a rebaptiser Korben depuis que je suis passé Blond ☺

**Tu pratiques une autre activité " Sport / loisir " ?**

Oui, plusieurs en fait, je fais du rollers, du snowboard, de la salsa, de la musique (je donne quelques cours de guitare) et du poker depuis peu. Ca fait beaucoup de hobbies, mais j'imagine pas vivre sans.

**Quel est pour toi, l'élément stratégique le + important au poker ?**

J'accorde beaucoup d'importance à l'aspect psychologique et stratégique du jeu. Les cartes ne comptent pas vraiment.

**Ton style de jeu ? Et celui que tu n'aimes pas avoir en face de toi ?**

Je pense être plutôt agressif, au dire de mon entourage, mais j'ai été contraint de resserrer mon jeu de départ, je passe lentement d'agressif large à serré agressif, mais c'est très situationnel. Je peux tout jouer, mais pas n'importe comment.

**Un joueur connu que tu kifferais avoir à ta table ?**

Phil Ivey le maestro.

**Un objet fétiche avec toi quand tu joues ?**

Mon fer à cheval, gagné lors de la finale du tournoi du Triolet. J'ai jamais vu l'intérêt d'acheter ce genre de truc si ça ne signifie rien. Je l'aime bien.

**Qu'est ce qui a le don de t'énerver à la table ?**

Je ne suis pas très patient, le manque d'action peu vraiment me taper sur les nerfs, et je vais vite élargir mes mains et agresser, c'est pas toujours judicieux...

**Ton film culte ? Ta musique préférée ?**

Ca n'a rien à voir avec le poker mais je dirais « Il était une fois en Amérique »

Quant à la musique, c'est difficile, j'adore la musique de Basil Poledouris de Conan le Barbare.

**Tu collectionnes quelques choses ?**

Les victoires mais je débute.

**Allez des noms !!! Ton Top 5 des joueurs que tu te méfies au sein du club ?**

Je me méfie des joueurs qui peuvent me piéger, celui qui est capable de check 2 fois et de me 3 bet river. J'en ai pas rencontré beaucoup, mais y en a 1 ou 2 que je ne nommerai pas.

Je me méfie aussi du joueur capable de 3 bet avec hauteur 7, celui qui est impossible à lire, imprévisible, super dangereux donc, j'en ai repéré un ou deux aussi...



## INTERVIEW

### Quel est ton meilleur souvenir au poker ?

Barcelone cette année, un tournoi freeroll dans un super hôtel, on s'est bien marré, même si on a pas perfé. On a beaucoup joué, et beaucoup appris.

### Tu rêverais de faire quel tournoi dans le monde ?

Je ne dirais pas que c'est un rêve, je rêve d'aller dans l'espace ou d'avoir la vue d'un aigle, mais faire un tournoi EPT, c'est du possible ☺

### En parlant de planète, tu as eu la chance de visiter plusieurs pays ou villes de par le monde ?

Oui, j'aime voyager, mais pas forcément visiter, j'ai déjà fait New York, Londres, Saragoce, Cuba...j'ai même fait un Safari au Kenya ☺

### Une phobie ?

Allez tout nu au boulot. Pas toi ?

### Ta best hand ? Une raison particulière pour cette dernière ?

J'en ai pas, même j'aime bien les AS, les rouges, les noirs, je suis pas difficile.

### Que penses tu du club ?

Y a une super ambiance, c'est bien géré, on se sent en confiance. On y rencontre plein de gens supers, qui ne sont pas des geek du poker. Ca fait plaisir.

### Une petite phrase, un dicton que tu aimes bien ?

« Un combat évité, est un combat gagné » c'est assez vrai au poker.

### Poses toi la question que tu aurais aimé voir dans cette interview & bien sûr donnes nous ta réponse ...

Pourquoi joues tu au poker et pas au bridge ?  
=> des fois je me demande...mais faire coucher la meilleure main à son adversaire, c'est quand même jouissif ☺



## Entre nous ...

### Tu viens de participer dernièrement à un tournoi de 300 joueurs à Barcelone ...

#### Raconte nous ton expérience ...

Tout à fait !

Il s'agit d'un tournoi de 300 joueurs, en full ring deepstack (10 000 de départ), par jour, pendant 5 jours avec une pause le mercredi.

C'est pas de trop parce que c'est assez physique de jouer toute la journée. J'y ai rencontré beaucoup de joueurs différents, du néophyte au gros joueur de Cash Game. Il faut être prudent à la table et bien étudier ses adversaires avant de s'engager.

Certains ne lâchent rien, d'autre ne s'engagent jamais ! pas facile de soutirer des jetons.

Durant mes premiers tournois, j'ai été plutôt large agressif, mais ça ne m'a pas beaucoup rapporté, il n'y avait pas d'ante, même en volant beaucoup, ça reste difficile de se maintenir à flot. On en arrive très vite à espérer un 50/50 alors qu'on souhaiterait les éviter. J'ai du m'adapter, et en attaquant moins pré-flop. et plus au flop, on a davantage de "fold equity" face à des amateurs, toutefois c'est à double tranchant, mais s'il quelqu'un à touché, il vous le faire savoir assez vite. J'ai aussi pu repérer les gros joueurs au fil du tournoi, ceux que tu ne veux pas rencontrer, parce qu'ils sont tout simplement meilleurs que toi. On évite de se frotter à eux et on vise les joueurs amateurs avec beaucoup de jetons pour doubler facilement.

Au final, je m'en suis pas mal sorti pour faire une honorable 40eme place le dernier jour après avoir perdu 3 coin flip, c'est une mauvaise rencontre avec AJ en BB contre l'agression du bouton qui avait AQ. Dommage.

C'était une super expérience tant pokeristique qu'humaine, et je l'a conseille à tout le monde. C'est un excellent entraînement pour les satellites à plus gros enjeux comme le FPT, on apprend à gérer sa fatigue, et on s'efforce de suivre une stratégie à long terme. En revenant sur Nantes je me suis particulièrement senti à l'aise à une table, d'ailleurs j'ai gagné. Mon séjour y est sans doute pour quelque chose !



## LE MATCH

### Korben Dallas



### Elky

2/5

Le plus de résultats

4/5

4/5

Le plus beau look

2/5

4/5

Le plus blond

4/5

3/5

Le plus populaire

4/5

5/5

Le plus imprévisible

3/5

TOTAL ELKY : 17/25

TOTAL KORBEN : 18/25

And the Winner is ...

**Korben !!**



## DANS LE MONDE

### HOMMAGE A CHIP REESE

Lorsqu'en 1975, Doyle Brunson, Puggy Pearson, Jimmy Cassela et Johnny Moss installés au Flamingo, virent un jeune étudiant leur demander respectueusement s'il pouvait se joindre à leur grosse partie de Mixed Games en hi-lo, ils ne pouvaient s'imaginer que le jeune homme avait osé les cataloguer dans la catégorie des *fishs*.

Sur la route de la Californie, où il se rendait pour poursuivre ses études de droit, David Reese avait eu la bonne idée de faire une halte à Las Vegas pour jouer au poker. En quelques semaines, son bankroll allait passer de 400 à 8 000\$ avant qu'il n'aperçoive une belle brochette de pigeons, spécialistes du No-Limit Holdem, en train de s'essayer aux variantes en hi-lo. En s'asseyant avec 8 000\$, l'intégralité de ses économies, Chip Reese devait donner une leçon à ses célèbres partenaires, terminant la nuit avec 150 000\$ en poche et le respect éternel des légendes affrontées. Rien d'intrépide dans la décision du jeune homme, il avait simplement étudié ses adversaires et estimant que leur niveau dans ces variantes était incroyablement faible, il avait jugé logique de s'asseoir à leur table.



**Chip Reese était né et les études de droit enterrées !**

Né le 28 mars 1951, David Reese se destinait à des études de droit, étudiant brillant, orateur captivant courtois par Harvard, l'université de Stanford en Californie lui faisait les yeux doux, mais le génie du poker coulait dans ses veines. Après sa lucrative étape à Sin City, Chip Reese décide de demeurer à la Mecque du poker.

En quelques mois sa réputation grossit en même temps que sa *bankroll*, il révolutionne la manière de jouer au Sud et notamment au Stud hi-lo, mystifiant les Brunson, Moss et autres Slim avec une régularité constante, accumulant plus de deux millions de dollars en deux ans.

Doyle Brunson, son éternel ami, avoue que Chip Reese était sa Némésis, son pire adversaire celui qu'il ne parvenait jamais à

battre, quelques soient les cartes obtenues ou la stratégie employée, estimant que son meilleur ennemi a du remporter plus de 80% des affrontements ayant opposé les deux hommes. Texas Dolly, admiratif, aime raconter une anecdote : alors que Reese n'était à Vegas que depuis quelques mois, un pot énorme les oppose, à la *river* Doyle Brunson, qui a montré une force énorme au cours du duel, a raté son tirage *flush max* et décide d'envoyer son tapis persuadé que son adversaire a lui aussi échoué dans sa quête de la couleur. Chip Reese prend quelques courtes secondes de réflexion avant de payer avec une simple paire de 2 *splittée*, mystifiant le vénérable Doyle et prenant définitivement un ascendant total !

**Un joueur de cash game qui brillait en tournoi !**

David Reese était avant tout un joueur de cash game, le meilleur pour nombre de ses pairs, mais il lui arrivait parfois de disputer quelques tournois, généralement avec succès. En 1978 il remporte ainsi son premier bracelet dans un 1 000\$ de Stud hi-lo, évidemment, avant de récidiver quatre ans plus tard en s'adjudicant le 5 000\$ Stud. Mais les tournois ne le passionnent pas ; énorme gagnant du *Big Game* à 4 000/8 000\$ de la Bobby's Room, jouer des tournois constitue simplement une perte de temps pour un homme qui cultive discrétion et modestie.

A tel point qu'il n'allait plus disputer les WSOP pendant plusieurs années, se consacrant exclusivement à sa discipline de prédilection avec succès. Finalement, l'ampleur prise par le poker et l'apparition d'un nouveau tournoi idéalement conçu pour lui, le H.O.R.S.E. à 50 000\$, provoquèrent son retour sur le devant de la scène. Et de quelle manière ! Il gagne la première édition du H.O.R.S.E., jouant une partition parfaite, écoeurant Andy Bloch lors d'un heads-up final d'anthologie qui a duré 286 mains. En remportant le plus prestigieux des

tournois, face à l'élite du poker et 1 784 640\$, Reese entre définitivement dans la légende. En plus de ses trois bracelets, sa carrière occasionnelle de joueur de tournois compte une table finale et quatre places payées supplémentaires sur le circuit WPT pour une dizaine de participations. Ses gains en tournois s'élèvent au montant faramineux de 3 943 658\$, représentant sans doute un Retour sur Investissement que seul Stu Ungar pourrait égaler.

**Chip Reese, génie du poker et théoricien du Stud.**

Sa victoire dans le H.O.R.S.E. en témoigne, Reese était doué dans toutes les disciplines du poker. Pourtant il existe une variante dans laquelle son excellence était reconnue et enviée par tous ses adversaires : le Stud. Unanimement considéré comme le meilleur spécialiste, Chip Reese n'allait pas se contenter d'utiliser son talent pour écumer les tables et remporter des millions. Répondant à la demande de Doyle Brunson, il accepte de rédiger la partie Stud de *Super System*, l'ouvrage biblique du poker écrit par Doyle. Si ce livre mythique a longtemps été considéré comme une référence dans le milieu du poker avant d'être progressivement dépassé par des oeuvres plus récentes ayant intégré les nouvelles évolutions du jeu, le chapitre consacré au Stud reste aujourd'hui inégalé.



La domination de Chip Reese en cash game a souvent été commentée par ses pairs, les analyses divergeaient sur ses forces et qualités, mais tous reconnaissaient en lui un maître impossible à battre sur le long terme. Il alliait à des compétences mathématiques et mémoristiques hors-normes, une patience et un sang-froid permanents, il jouait avec un détachement total, évacuant les bad beats avec indifférence persuadé qu'une partie de poker se disputait sur une longue durée. Technicien hors-pair, il savait parfois prendre des risques inconsidérés, écartant statistiques et notions de rentabilités immédiates, sachant pertinemment qu'à terme le tapis de ses adversaires viendrait grossir le sien.

*Chip Reese après sa victoire dans le HORSE*

**Chip Reese est reconnu comme étant le plus gros gagnant de cash game de l'histoire du poker, Doyle Brunson, Barry Greenstein ou Mike Sexton avouent sans hésitation qu'il était de très loin le meilleur d'entre eux.**

**En 1991, à seulement 40 ans, David Reese est intronisé dans le prestigieux Hall of Fame du Poker.**

**Chipe Reese, le gentleman gambleur.**

Deux extra-terrestres du poker, précocement disparus, hantent l'imaginaire des joueurs : Stu Ungar et Chip Reese. Aussi inégalables qu'opposés ! Le premier Stu Ungar, prodige absolu des tournois de poker, autiste génial, toxicomane incorrigible, flambeur invétéré qui a dépensé des millions de dollars avec les femmes, la coke et les paris, termine sa vie seul, ruiné, victime d'une overdose dans un motel miteux. Le second, David Reese, parfaitement équilibré, gestionnaire avisé, gagnant éternel, respecté et aimé de tous, recevra un dernier et bouleversant hommage de tous ses pairs après avoir mis sa famille à l'abri du besoin pour plusieurs générations.

Reese reconnaissait pourtant un immense talent à son double obscur, déclarant "*Stu était génial, il avait l'esprit le plus brillant et le plus rapide, mais il n'avait pas compris que l'essence de ce jeu était d'accumuler de l'argent et de mettre votre famille à l'abri*".

Élégant, cultivé, séducteur, Chip Reese était aussi généreux, invitant ses partenaires en permanence, leur accordant une attention constante. Sans doute manipulateur, il avait

rapidement compris que le plus ardu n'était pas de gagner à une table de poker, mais de faire en sorte que ses partenaires, des champions confirmés à l'égo développé, acceptent de perdre encore et encore contre lui. Avec lucidité Barry Greenstein avoue : "*Chip était un expert dans l'art de se faire aimer (...), tu perdais toujours ton argent contre lui, mais malgré tout tu en étais heureux...*".





## Immersion avec Kitbul de Winamax



Je viens de disputer en succession deux tournois en France : le tournoi principal des Hold'em Series à l'Aviation Club de France, et l'étape World Poker Tour d'Amnéville.

En ce qui me concerne, l'année 2010 fut étrangement celle des « ITM » lors des grands rendez-vous francophones : l'EPT de Deauville, l'EPT de Monte Carlo, le PPT à Cannes, et les Championnats de Belgique à Namur.

J'étais donc optimiste à l'idée de faire quelque chose lors des presque derniers tournois français de l'année. Hélas, ce ne fut pas le cas ! Je pense néanmoins avoir bien joué, et manqué de réussite à plusieurs reprises. Certains coups me hantent le cerveau... Mais j'ai la chance de pouvoir en discuter avec plusieurs joueurs de haut calibre qui ont souvent des avis différents. Ensuite, c'est à moi de tirer les conclusions qui s'imposent, pour pouvoir ainsi dormir tranquillement la nuit.

Dans les grands événements français, il est indispensable d'identifier l'adversaire qu'on fait face. Selon le type de joueur, des stratégies différentes s'imposent. A cet effet, j'ai essayé de classer de manière assez globale les différents joueurs que l'on retrouve dans les tournois français, en listant à la fois leurs qualités et leurs défauts.

### 1 - Les qualifiés par satellite :

le plus souvent des joueurs amateurs qui ont envie de « kiffer » leur tournoi. Ils veulent donc jouer le plus longtemps possible : atteindre une place payée serait déjà génial, et une victoire, un rêve. A la table, ils sont conscients que le tournoi représente une chance unique de gagner beaucoup d'argent : ils vont donc donner leur vie sur chaque main, et ne pas s'envoyer en l'air... En tout cas pas de manière volontaire !

Les satellites qu'ils ont disputé ont souvent une structure turbo (moins de 20 blinds de tapis la plupart du temps), mais c'est dans un tournoi deepstack qu'ils se retrouvent, avec 100 blinds la plupart du temps : là, c'est le jeu post-flop qui prime. Les erreurs de nos qualifiés ? Peu de notions concernant les montants à miser pré-flop, et un peu de mal pour lâcher leurs grosses mains durant les premiers niveaux du tournoi.

### 2 - Les joueurs live. Il faut distinguer :

\* **Les « live-tard »** : des joueurs absolument pas adaptés au poker moderne. Ils protègent leurs mains de manière excessive, et semblent ne pas connaître le bouton « fold ». Et hélas, à la table ils ont souvent une attitude méprisante (ou marrante, selon le point de vue adopté).

\* **Les réguliers (« regs »)** des cercles et casinos. Ils se régalaient des « livetards » depuis la nuit des temps. Souvent, ce sont des joueurs plus psychologiques que mathématiques. Ils se basent beaucoup sur les « tells », et le « metagame » de la table.



### 3- Les requins (« sharks ») online :

\* **Les joueurs de MTT sur Internet** : ils aiment faire des « moves » avant le flop. Ils aiment jouer le rôle de l'agresseur à coups de 3bets, 4bets, 5bets. Ils sont habitués à sauter des tournois, ils n'auront donc pas peur de prendre les risques nécessaires pour faire grimper leur tapis, quitte à être éliminés rapidement. Leur expérience en ligne les rend plus sensibles à la variance inhérente aux tournois : ils vont donc tableer au maximum sur la « fold equity » pour tenter de remporter les pots sans showdown. Aussi, ils ont intégré les changements de vitesse nécessaires selon les différentes phrases d'un tournoi.

Bref, de très bons joueurs, mais pas sans défauts ! En effet, les requins des tournois online ont souvent tendance à sous-estimer les « ranges » de mains en face, car en ligne, dans des tournois au buy-in plus faible, l'éventail des mains jouées est souvent plus large. En outre, ces joueurs oublient parfois l'image qu'ils renvoient à la table, et pense qu'ils vont pouvoir 3bet et 4bet régulièrement sans jamais se faire sur-relancer.

\* **Les joueurs de cash-game online** : vu le grand nombre de mains qu'ils ont joué (et ce même à un très jeune âge), leur jeu est plus automatique, avec des « lines » étudiées à l'avance pour chaque situation. Ces joueurs prennent rarement des décisions perdantes (« EV- ») et retirent souvent un maximum de « value » des coups qu'ils jouent. De plus, leur revenu principal provient du cash-game : ils voient les tournois comme un bonus (voire même une loterie ?) : ils n'ont pas peur de tenter un coin-flip, quitte à sauter. Mot d'ordre : ça passe ou ça casse !

Leurs faiblesses : ils prennent chaque situation l'une après l'autre de manière indépendante, sans prendre en compte l'importance de la survie, ou le fait qu'il faut savoir laisser le bénéfice du doute, et jeter ses cartes dans l'attente d'un meilleur spot. S'ils estiment qu'une situation est « EV + », ils vont la tenter !

### 4 - Les joueurs sponsorisés.

Ils ont la chance de pouvoir disputer plusieurs tournois live au cours de l'année, ce qui leur donne de nombreuses chances de réaliser une performance. Cela va parfois leur permettre d'expérimenter, et de tenter des moves avec peut-être plus de facilité.

Tous ces profils ont des styles de jeu complètement différents, et il y a une vraie bataille de styles dans le paysage français : c'est ce qui rend ces tournois si intéressants !

On observe un vrai choc des générations, avec l'arrivée massive des jeunes requins d'Internet, qui ont révolutionné le jeu révolu des joueurs plus anciens. Derrière ces « sharks », on trouve beaucoup d'étoiles talentueuses, mais aussi quelques étoiles filantes, qui à leur tour se feront rattraper un jour, faute de savoir s'adapter à l'évolution permanente du poker.

Cependant, la guerre est loin d'être terminée ! De nombreux joueurs de l'ancienne école savent profiter de leur expérience en live. Quelques joueurs français de cette catégorie ont réussi à rester au top au fil des années : ce sont eux qui méritent le plus de respect.





## Tables finales des tournois MTT



**En atteignant la table finale, vous devrez une fois de plus adapter votre stratégie, le jeu se fait avant tout pré-flop, il vous faudra donc choisir vos spots avec moins d'informations. Si vous ne touchez pas de cartes, tout se jouera à l'agressivité, au courage et à de bonnes lectures.**

Quelques hypothèses de base pour la suite de l'article: Tous les finalistes savent avec quelles mains pusher et comment jouer leurs mains fortes. De plus, je partirai également du principe que nous ne sommes pas l'un des short stacks juste un tapis moyen.

Vous êtes donc en table finale et avez eu le temps de rassembler quelques informations en observant les autres tables lorsqu'il n'en restait plus que trois. Ca n'est pas suffisant pour bien choisir une cible. En général, la première chose que les joueurs font au départ d'une table finale, c'est de regarder la structure des prix et de comparer leurs stacks à ceux des autres joueurs.

*C'est donc le short-stack de la table qui devient généralement la première cible.*

Personne ne veut être le premier à quitter la table finale et il y a même certains joueurs qui se contenteront de folder toutes leurs mains jusqu'à ce que quelques short stacks aient été éliminés. Il est vrai que chaque joueur qui quitte la table vous fait automatiquement avancer d'une place dans le classement et, après tout, il n'y a rien de mal à garder un oeil sur le prize pool. Mais ne le laissez pas déterminer votre jeu. Si les jetons doivent être poussés au milieu, poussez-les. Et puis les petits tapis ont cette fâcheuse habitude de chercher à doubler à tout prix. Alors qu'un tapis moyen peut se permettre de perdre des jetons.

*Nous rechercherons en premier lieu le joueur faible.*

Pour identifier le joueur faible à la table, il peut être utile d'utiliser les statistiques de sites comme OPR. Vous y trouverez beaucoup d'infos sur les joueurs. Par exemple, vous ne prendrez pas pour cible un joueur qui a un gros ROI car un tel joueur a déjà l'expérience des tables finales. Par contre, vous pourrez tenter un ou deux re-steals avec *any two cards* contre ce genre de joueurs puisqu'ils seront capables de coucher leur main après avoir relancé.

Parfois, OPR vous apprendra qu'un des joueurs assis à la table n'a jusqu'à présent gagné que très peu d'argent. Souvent, c'est sa première table finale et il se concentrera plus sur la structure des prix que sur l'identification des situations profitables. Si ce joueur a un gros stack, vous pourrez voler ses blindes plus souvent parce qu'ils ne jouera que ses mains premium.

La même chose s'applique à un joueur qui n'aurait joué jusqu'à présent que des MTT à 5\$ et qui serait maintenant assis à la table finale d'un tournoi à 50.000\$ garantis.

Et puis il y a aussi les joueurs qui totalisent 80.000\$ de gains mais dont le ROI est très faible. Ces joueurs sont certes expérimentés mais ce sont surtout les flambeurs de la table. Ils calleront souvent vos vols à tapis puisqu'ils sont plus enclins à tout jouer sur un coin-flip. Gardez ces joueurs à l'oeil et ne volez qu'avec des mains fortes.

En résumé, les statistiques provenant de sites comme OPR peuvent vraiment vous être d'une aide précieuse. Mais il existe d'autres moyens d'identifier les joueurs faibles.

L'autre jour, j'ai vu un joueur avec un tapis de 750.000 relancer à 120.000 UTG (blindes 20.000/40.000, antes 2.000). Tout le monde s'est couché jusqu'au big blind, qui a fait tapis pour 190.000. Croyez le si vous voulez mais le relanceur initial s'est couché ! En dépit de cotes hyper-favorables et du fait qu'il ne jouait pas du tout sa survie dans le tournoi.

Si vous voyez un truc comme ça, vous pourrez soutirer beaucoup de jetons au joueur en question, tout simplement parce qu'il ne comprend pas le jeu et qu'il cherche juste désespérément à gagner des places dans l'échelle des gains. Je me suis donc mis à exploiter cette faiblesse. A la main suivante, il était au BB et j'ai relancé à 120.000 au cutoff avec  $9\spadesuit 10\clubsuit$ . Il a relancé à 240.000 et je me suis mis instantanément à tapis (je le couvrais largement). Comme on pouvait s'y attendre, le type s'est couché et a à nouveau perdu une grosse partie de ses jetons.

## Passons à un coups qui m'a hanté l'esprit ces dernières nuits...

Sick failed value ! (Whine)  
World Poker Tour, Amnéville

Sur ce coup, mon adversaire appartient à une catégorie de joueurs dont je n'ai pas encore fait état... Les « spécimens » ! J'y regroupe les joueurs atypiques. Celui là est serré et passif, assez proche de l'espèce des « livetards », sauf qu'il ne bluffe jamais, et ne mise qu'avec le jeu max.

Néanmoins, je n'ai pas réussi à l'exploiter, en perdant deux gros pots sur des « value-bet » ratés.

Lorsque mon adversaire me check/raise sur le turn, il n'y a qu'une seule main qui me fait peur : Dame-8 !

La rivière est inoffensive, et mon adversaire checke : je suis obligé de « value-bet » ma double paire ! Je ne comprends pas comment il peut ne pas miser sur la rivière. J'ai représenté une grosse paire ou As-Dame : il se doit de prendre des jetons sur le dernier tour d'enchères.

Mais non, il a check/call cette rivière, en me disant après coup qu'il pensait que j'avais As-Dame. Hein, comment ?!

« Alors pourquoi tu ne mises pas ? »  
« Oui, c'est mon problème, je n'aime pas relancer ! »

Plus tard, contre Ludo, ce même joueur va relancer avec 8-7 sur un flop  $7\heartsuit 7\clubsuit 3\heartsuit$ , permettant à Cuts de joliment passer sa paire d'As.

J'ai compris que lorsque ce joueur relance, il a un jeu béton ! Le reste du temps, il se contente de payer, ce qui est finalement agréable lorsque l'on détient un jeu moyen ou un tirage.

Bref, j'étais au courant qu'il checkait avec un bon jeu, mais sans m'imaginer qu'il puisse checker trois tours de suite avec top-paire sur un board sans danger. J'allais avoir l'occasion de m'en rendre compte rapidement, suite à un deuxième coup joué contre ce « spécimen ». Cela allait être mon avant-dernier du WPT Amnéville !

J'ai eu un vrai choc lorsque j'ai découvert sa main ! Comment peut-il limper, puis payer avec une main comme Roi-9, qui va être archi dominée dans la majorité des cas ?

J'étais vraiment dégouté que son erreur préflop soit récompensée. De plus, pourquoi checker trois fois, je me doutais qu'il avait du mal à miser, mais il y a des limites ! Je pense néanmoins qu'avec un Valet en main, il aurait payé ma mise. Donc pas de regret, juste un petit « whine » !

Chaque tournoi disputé en France me permet de découvrir de nouveaux spécimens qui me réconfortent sur la valeur des tournois joués dans l'Hexagone. Cela doit être l'influence de l'ouverture du marché. Profitons-en, cela ne sera peut-être plus le cas dans quelques années !





Un autre concept que beaucoup de joueurs faibles ne comprennent pas, c'est la Coopération. Le BB et moi avions tous deux environ 250.000 en jetons aux blindes 5.000/10.000 avec des antes de 1.000. Le SB était le short stack de la table avec 19.000.

Tout le monde s'est couché jusqu'à moi au bouton et, au lieu de relancer, je me suis contenté de payer la blinde avec **8♣ J♥**. Une main très marginale, je sais, mais j'essayais juste de faire comprendre au BB (sans rien écrire dans le chat, ce qui serait considéré comme de la collusion) que je voulais que nous nous y mettions à deux pour sortir le SB. Ce dernier part à tapis pour 19.000 et m.... alors! le BB se couche! J'ai fini par caller le SB et perdu la main, ce qui n'est pas bien grave, mais voilà un signe qui montre clairement qu'un joueur ne comprend pas le jeu et qu'il se contente en fait d'économiser ses jetons pour les mains premium. J'ai donc relancé ce joueur au SB (le petit tapis avait dégagé le coup d'après) quatre fois de suite et j'ai fini par le sortir à la cinquième tentative quand il est parti à tapis au moment précis où je retournais **K♠ K♦**.

Mais même avec OPR, avec les notes que vous aurez prises plus tôt dans le tournoi et avec tous les autres signes qui trahissent les joueurs faibles, il y a un autre facteur à prendre en compte pour bien aborder une table finale, c'est votre analyse des situations.

### Le Re-steals en finale de MTT

En effet, votre tâche consiste aussi à repérer toutes les situations où vous avez de bonnes chances de vous emparer du pot pré-flop. Malheureusement, il vous arrivera fréquemment de ne recevoir que très peu de bonnes mains à la table finale et c'est pourquoi vous devrez toujours essayer de tirer le meilleur de chaque situation qui se présentera.

Re-stealer des relances du bouton est une manière assez connue de le faire. Il faut le faire avec des mains à potentiel, comme des connecteurs assortis ou des petites paires, au cas où le bouton décoderait votre move et vous suivrait. Bien sûr, à chaque fois que vous engagez une bonne partie de vos jetons, le risque est toujours présent. Si le bouton ou le SB (suivant d'où provient le steal initial) décide de flat-caller et que vous ratez complètement le flop, n'investissez plus un seul jeton supplémentaire dans cette main. Le but d'un re-steal est de remporter le pot pré-flop, alors ne tentez pas de bluffs qui impliquent votre survie dans le tournoi. Il n'y a rien de mal à se coucher après un re-steal raté. Votre move n'a pas fonctionné et vous avez perdu une partie de vos jetons, mais vous êtes toujours en vie.

D'habitude, je m'impose deux conditions avant de tenter un re-steal :

- Un re-steal ne doit pas me coûter plus d'un tiers de mon tapis.

- Au cas où je perdrais le pot, il doit toujours me rester un M de 5 au minimum.

Note: tout ceci n'est valable que si j'ai un bon tapis à la table. Si je suis petit tapis et que je n'ai plus le choix qu'entre doubler ou mourir, il m'arrivera de tenter un re-steal à tapis avec des connecteurs assortis ou de petites pocket-paires.

### Tirez profit des petits tapis

Quand un joueur relance, soit il a une bonne main, soit il essaie juste de voler le pot. Et les petits tapis se surveillent les uns les autres puisque chaque place gagnée signifie des \$ en plus. Tirez-en profit.

Exemple: les blindes sont à 25.000/50.000 avec des antes de 3.000, et tout le monde se couche jusqu'à MP (460.000 de stack) qui open-raise à 150.000. Tout le monde se couche jusqu'à moi au BB, avec 1,5 million et un

monstre : **5♠ 6♣**.

Je pousse le short-stack à tapis.

- "Pourquoi tu fais ça?", me demande un ami sur skype.

J'ai maintenant le temps de lui répondre : Si je suis suivi et que je perds, il me restera toujours plus d'un million de jetons. Mes cartes sont vivantes et ont même leur chance contre une overpaire.

Mais le plus important, c'est qu'il y a un petit tapis juste avant le relanceur initial à qui il ne reste plus que 210.000 jetons. C'est pourquoi je me suis dit qu'il y avait de fortes chances pour que le relanceur initial se couche. Les petits tapis se coucheront souvent dans ce genre de situations où un plus petit tapis se trouve juste à leur droite, qui sera au blindes avant eux et qui a donc de fortes chances de sauter le premier. En mettant la pression sur les autres petits tapis de la table, vous gagnerez souvent de jolis pots pré-flops. Sinon, débrouillez-vous pour toucher une quinte.

J'ai délibérément choisi de me concentrer d'avantage sur les situations que sur les mains. Je crois que c'est ce qui fait la différence à une table finale. Vous n'aurez pas souvent la chance de vous asseoir à une table finale, et les cartes que vous y recevrez seront rarement des mains premium. En recherchant des informations sur vos adversaires et en analysant correctement les situations vous vous simplifierez grandement la vie.



JANVIER						
D	L	M	M	J	V	S
						1
7	2	3	4	5	6	7
JAN	9	10	11	12	13	14
	16	17	18	19	20	21
	23	24	25	26	27	28
	30	31				

**PCO Live**

*RDV 20h ,  
début 20h30  
précise*

JANVIER						
D	L	M	M	J	V	S
						1
9	2	3	4	5	6	7
JAN	9	10	11	12	13	14
	16	17	18	19	20	21
	23	24	25	26	27	28
	30	31				

**PCO Online**  
*«payant»*

*Phase II ,  
21h*

JANVIER						
D	L	M	M	J	V	S
						1
15	2	3	4	5	6	7
JAN	9	10	11	12	13	14
	16	17	18	19	20	21
	23	24	25	26	27	28
	30	31				

**Open GP4**  
*Vannes*

*RDV Bowling de  
Saint Avé, début du  
tournoi 14h30, 100  
joueurs, restauration  
sur place*

JANVIER						
D	L	M	M	J	V	S
						1
16	2	3	4	5	6	7
JAN	9	10	11	12	13	14
	16	17	18	19	20	21
	23	24	25	26	27	28
	30	31				

**PCO Online**  
*«Free»*

*Phase II ,  
21h*

JANVIER						
D	L	M	M	J	V	S
						1
22	2	3	4	5	6	7
JAN	9	10	11	12	13	14
	16	17	18	19	20	21
	23	24	25	26	27	28
	30	31				

**PCO Live**

*RDV 20h ,  
début 20h30  
précise*

JANVIER						
D	L	M	M	J	V	S
						1
30	2	3	4	5	6	7
JAN	9	10	11	12	13	14
	16	17	18	19	20	21
	23	24	25	26	27	28
	30	31				

**PCO Online**  
*«payant»*

*Phase II ,  
21h*

**Le PCO est heureux de vous annoncer pour le mois de janvier, l'anniversaire de :**

- **Ange** le 2 janvier
- **L'Anesthésiste** le 11 janvier
- **Marmotte Assassine** le 22 janvier
- **Tinkerbelle** le 24 janvier
- **Godzilla** le 29 janvier
- **Ptiobi** le 31 janvier
- **Scolimero** le 31 janvier

**Joyeux Anniversaire**



**Le petit Loévan est arrivé vendredi 10 décembre du haut de ses 49cm et 3.215kgs...**

**Bienvenue à Lui et surtout du repos pour la maman (Tornado) et des bonnes nuits blanches pour le papa.**

**Félicitation à toute la famille, et que dire de plus que**



**BIENVENUE !!!**



**Historique**

D'où vient le PCO ? Comme certains le savent, le PCO est le regroupement de passionnés qui évoluaient dans deux clubs : le WCP (West Coast Poker) et le NPH (Nantes Poker Hold'em) depuis quelques années. Le West Coast Poker est un groupe d'amis issus du club de foot américain des Dockers de Nantes et principalement des fans de Harley Davidson (d'où la raison des couleurs du PCO qui arbore celles du WCP et de la marque américaine de moto). Parmi les membres fondateurs sont issus quelques joueurs du PCO : Little Budha, The Nuts, Flash Gordon, Tinkerbelle, Samayou, Le chacal, Abraham Simpson, T bag...

Certains autres membres importants ne sont plus dans le club faute de temps ou de distance : Kris aka Le punisher, Badboy, Hellboy, Dyd, Pti Manu et quelques autres. Le nom West Coast Poker a été choisi en référence au Foot américain et la côte Ouest où se situe notre ville... Le principe des tournois était simple, des 1/4 de finale avaient lieu avec 8 joueurs, les 4 meilleurs se qualifiant pour les demies, même chose en demie qui donnait 8 joueurs en finale. La finale était disputée et les joueurs obtenaient des lots ainsi qu'un bracelet silicone pour le vainqueur... 3 joueurs ont obtenus 2 titres : Le punisher, Flash Gordon et Little Budha, sachant qu'une finale de heads up n'a jamais eu lieu entre les deux derniers, ce qui aurait déterminé le vainqueur ultime de cet ancien club. A noter que déjà des tournois spéciaux existaient : Un ladies (5 joueuses, lol), Le Nuts trophy (tournoi disputé après l'élection des joueurs les plus « nuts »), le bounty avec en enjeu 4 maillots de foot us portés par les meilleurs du classement qui le donnait au joueur les sortants, et ainsi de suite, les 4 maillots étaient remportés par les 4 derniers du tournoi. Ce tournoi a rencontré un franc succès et à même eu une deuxième édition. Tournoi d'ailleurs qui a été modifié et qui existe désormais sous forme de satellite pour le PCO. Le tournoi de Heads up aussi existait et n'a eu qu'une seule édition et est également devenu un tournoi satellite du club.

Le NPH de son côté était différent, les joueurs se retrouvaient régulièrement entre amis chez les uns et les autres (très souvent chez le Chacal ou l'accueil n'est plus à faire), un classement à l'année avait lieu et une finale. Très peu de points étaient distribués lors des parties, ce qui donnait encore plus d'enjeu car il était difficile de se hisser en finale. Les joueurs du PCO qui ont évolués dans ce club sont : Joleplaymo, Golan, Takifugu, Little Budha, Le chacal... et Harold qui était le pro du bad beat... A noter qu'une dizaine de joueur du NPH a participé au FPT de Nantes avec une victoire pour l'un deux et une qualification pour San Remo qui malheureusement ne donnera rien par la suite. Deux anciens joueurs du NPH évoluent désormais en joueurs pro : FCN44 et Nicout.



**Le PCO et l'amicale**

Mais comment tout ce monde a pu se retrouver à l'amicale ? tout simplement grâce à une seule personne : Brice alias L'oppossum qui passionné de Foot de table et de Poker a proposé à l'amicale de créer une section Poker car il connaissait un groupe de joueurs qui recherchaient un local pour créer leur club. Donc tout naturellement et avec une confiance mutuelle, la chose s'est faite et le PCO est né de ces 34 premiers joueurs. Ensuite le bouche à oreille à fait son office et on se retrouve désormais à 80 joueur.

Quel club peut se vanter d'avoir désormais une histoire de près de 7 ans déjà ? Cette observation est sans doute peu commune et permet surtout de former un groupe solidaire et qui passe du bon temps ensemble.

Sans nul doute que ce passé de groupe d'amis est une des raisons principale de la bonne entente et de l'ambiance qu'il peut y avoir dans notre club...

**LE MOT DE LA FIN**



... n'oubliez pas le dicton :

*« Il vaut mieux se taire et passer pour un con plutôt que de parler et de ne laisser aucun doute à ce sujet »*

